

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous avons eu grand plaisir, en juillet 1929, au Congrès international des stations de recherches forestières, de faire la connaissance de M. Markopoulos; son amabilité autant que sa modestie nous avaient conquis. Aussi avons-nous été bien peiné d'apprendre sa tragique fin, si regrettable à tous égards.

Nous adressons au corps forestier hellénique nos sincères condoléances et l'expression de notre profonde sympathie. *H. Badoux.*

BIBLIOGRAPHIE.

Fernando Najera : La Guinea Espanola y su riqueza forestal (La Guinée espagnole et ses richesses forestières). Un vol. grand in-8°, de 119 pages, avec 6 cartes et 47 planches photographiques hors texte. Madrid, la Moncloa, 1930.

Nous avons eu, à différentes reprises, depuis quelques années, l'occasion d'attirer l'attention sur les publications dues à la plume de forestiers espagnols. La plupart doivent leur origine à l'activité de la jeune station de recherches forestières installée à la Moncloa, près de Madrid.

Il en est ainsi de la plaquette — reproduction d'une conférence faite en décembre 1929, à Madrid — dont le titre est indiqué ci-dessus et rédigée par un ingénieur forestier attaché à la dite station. Son but est de donner un aperçu général sur la situation de la Guinée espagnole, englobée entre le Cameroun et le Gabon français, et les ressources forestières de ce pays.

La mission chargée de telle étude, par le Gouvernement, a séjourné pendant quatre mois dans la Guinée. Elle y a établi la présence de 170 espèces forestières susceptibles de fournir des bois de travail. Et, sur le vu de ces inventaires, elle croit pouvoir affirmer qu'il sera possible d'exploiter annuellement 5 millions de m³ de bois. Ce serait vraiment fort beau.

Parmi ces arbres forestiers de valeur marchande, il faut compter surtout le fameux Okumé (*Aucoumea Kleineana*) dont la consommation en France et en Allemagne a, depuis 1919, suivi une progression très rapide. C'est actuellement le bois de ce précieux arbre qui forme la base des exploitations forestières dans ce pays.

A côté de l'Okumé, M. Najera énumère, il va de soi, quelques-uns des autres arbres de la forêt tropicale dont il espère qu'ils pourront acquérir de l'importance dans le commerce à établir entre la colonie et la métropole. Bornons-nous à citer « l'ukola » (*Dumoria africana*), capable d'atteindre des dimensions formidables. A la page 77, il reproduit la photographie d'un spécimen dont le fût, de forme impeccable, mesure 4,15 m de diamètre et se dresse sur 28 m de hauteur jusqu'aux premières branches. Son volume total est évalué à 120 m³.

C'est encore « l'akoga » (*Lophira procera*) qui peut atteindre 60 m de hauteur.

Le texte de la plaquette de M. Najera est complété fort agréablement par des cartes, diagrammes et de très belles phototypies, sur lesquelles s'étale la splendeur de la végétation tropicale, sous ses multiples aspects, et où l'on voit peiner et œuvrer ceux qui collaborent à la mise en valeur de ces richesses forestières.

Ayant parcouru ce livre fort bien présenté, on est impatient de voir paraître le résultat des études que la Station de recherches forestières espagnole continue sur le même sujet.

H. Badoux.

Erkki Laitakari : Männyn Juuristo (Le système radicaire du pin sylvestre).

Tiré à part des Acta forestalia fennica, 1 vol., grand in-8° de 380 p., avec 74 dessins et photographies hors texte. Helsingfors, 1927.

Les progrès réalisés dans la connaissance des sols ont incité, depuis quelques années, à étudier les modifications de la forme du système radicaire des essences forestières.

L'auteur fournit sur ce sujet une contribution précieuse en ce qui a trait au pin sylvestre.

Il renseigne d'abord sur les recherches antérieures orientées dans cette direction et faites par MM. Ter-Sarkisov, Schwarz, Ramann, Savits, Tolski, Aaltonen, Büsgen, Hesselman, Engler, Hilf, etc.

Nous pouvons résumer brièvement comme suit les résultats essentiels de son étude :

1. Les jeunes pins développent une racine pivotante dans presque tous les sols.

2. Pins croissant dans un sol sablonneux, ou dans un terrain morainique meuble. Dans ce cas, il se forme, à partir d'un certain âge, à côté du pivot, des racines principales (*Herzwurzel*); la racine pivotante peut même disparaître.

3. Pins croissant dans sols consistants argileux et marécageux, et dans lesquels le niveau des eaux phréatiques est peu profond. En pareils cas, la racine pivotante disparaît de bonne heure, mais n'est pas remplacée par des racines principales. Le système radicaire ressemble à celui de l'épicéa.

4. Pins croissant dans un sol morainique dont la texture varie fortement, par couches : la racine pivotante est recourbée latéralement; elle peut aussi cesser brusquement.

Cette étude contient de nombreuses indications, de nature culturale, dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer ici.

Elle est richement illustrée par d'excellents dessins et photographies.

Le travail de M. Laitakari, rédigé en finnois, s'achève par un résumé en langue anglaise.

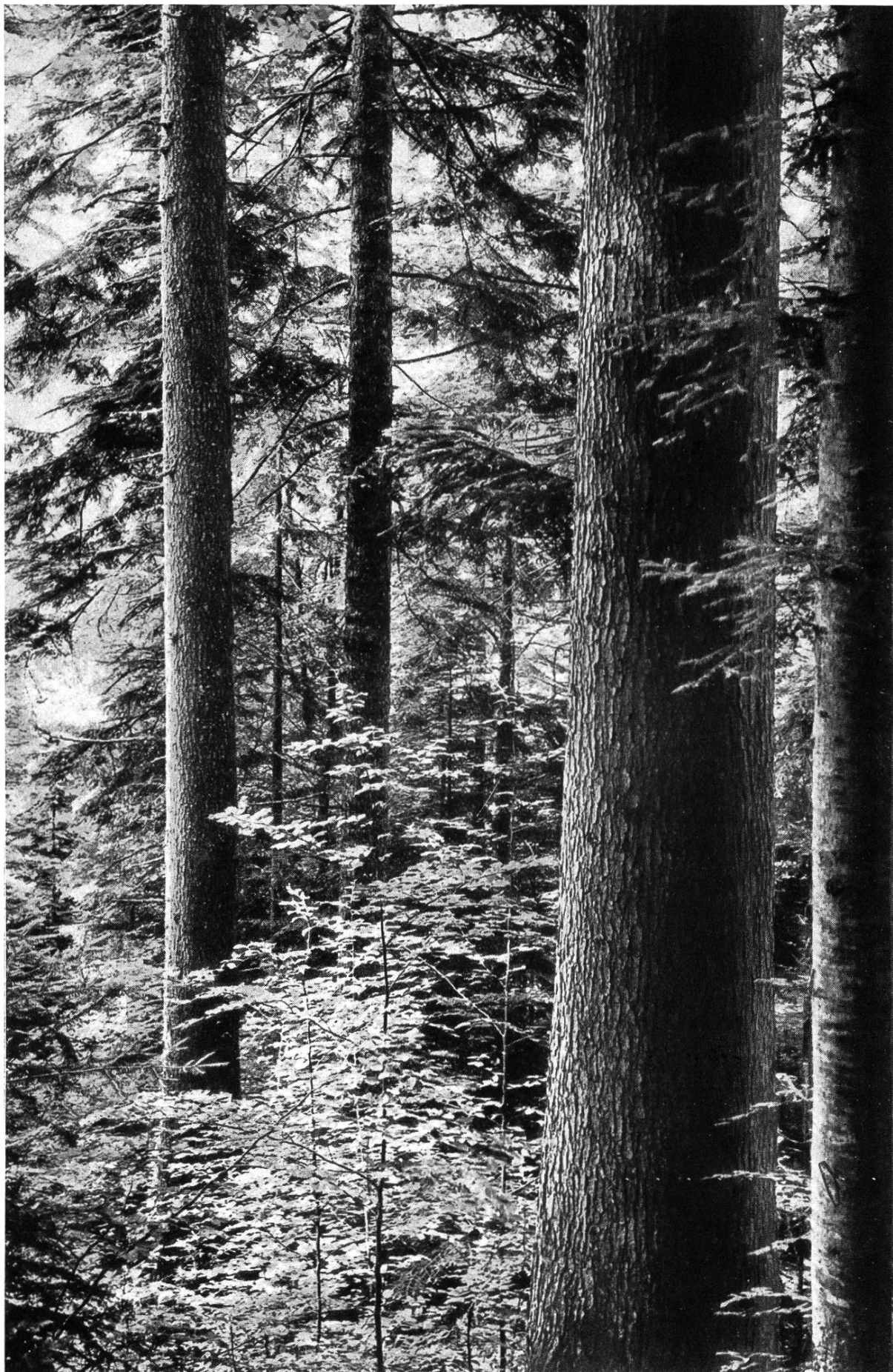
H. Br.

(Trad. H. B.)

Addendum. En publiant, au dernier cahier du « Journal forestier », la traduction de l'intéressant article dû à la plume de l'ingénieur forestier M. F. Schädelin sur « Les travaux de défense contre l'avalanche de l'Alpe Faldum », nous avons omis de noter que l'original en avait paru à la « Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen », au cahier n° 3. Toutes nos excuses à la rédaction de la « Zeitschrift » pour cette omission bien involontaire !

Nous saisissons avec plaisir l'occasion d'exprimer nos remerciements cordiaux à la Direction de la Compagnie du chemin de fer du Lötschberg qui, avec le plus aimable empressement, a mis à notre disposition les clichés des six belles planches illustrant le dit article.

La Rédaction.



Phot. H. Knuchel, juillet 1929

PEUPLEMENT JARDINÉ DE SCHALLENBERG-RAUCHGRAT
comprenant du sapin, de l'épicéa et du hêtre (altitude 1000—1150 m)